

par M. E. T. Fletcher. Ses notes de voyage dans l'intérieur du Saguenay intéresseront particulièrement le lecteur canadien. Car, la colonisation des riches bassins du Saguenay a éveillé depuis quelque temps surtout l'attention publique, et tous renseignements sur leur condition physique et leurs moyens de production doivent être lus avec avidité. Ils doivent avoir d'autant plus de mérite à nos yeux, que ce sont les canadiens-français, qui ont établi un courant colonisateur dans les immenses solitudes du Saguenay. Ils s'y sont déjà agglomérés en groupes nombreux et ils pourront s'y développer tout à leur aise, puisque cette zone fertile, comme le St. Laurent, appartient incontestablement à l'élément français du Canada. On ne saurait récuser ce fait, dont l'exactitude était pleinement reconnue dernièrement par un important journal anglais de cette ville.

On voit que les abbés Hébert et O'Reilly, dont les noms seront toujours chers aux amis de la colonisation, n'ont pas été les premiers prêtres, qui aient devancé le pionnier canadien dans les forêts du Saguenay. Car, d'après M. Fletcher, le P. Jésuite Jean Duquen y pénétrait le premier dès 1647, et quelques années plus tard, il était suivi des Jésuites Bailliquet, Gabriel Druillette et Claude Dablon, puis du P. Albanel, en 1672.

A cette brochure est annexé un rapport du comité exécutif de la société. Il démontre que si l'association poursuit activement son but intellectuel, sa caisse n'en est pas moins dans un état satisfaisant. Il n'est rien comme les difficultés financières pour entraver le mouvement progressif de ces associations, et nous sommes heureux de voir que la Société Littéraire et Historique de Québec n'a pas à accuser un déficit dans son budget.

JOSEPH TASSÉ-

PRIME AUX ABONNÉS

DE LA

REVUE CANADIENNE.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

LES LAURENTIENNES, poésies par Benjamin Sulte, magnifique volume de plus de 200 pages, imprimé en deux couleurs.

Tout abonné qui paiera avant le 25 Janvier prochain, le montant complet qu'il peut devoir sur son abonnement, y compris l'abonnement de 1870 qui est de \$2.25, frais de poste inclus pour l'année, recevra en prime avec la livraison de Janvier prochain, l'ouvrage ci dessus mentionné.

Toute personne qui n'est pas encore abonnée participera aux mêmes avantages en s'abonnant avant le 25 Janvier prochain.

L'Éditeur a la confiance que le public intelligent, ami des lettres canadiennes, appréciera l'étendue des sacrifices qu'il s'impose pour donner à cette publication, la seule de ce genre en Canada, toute l'importance que doit avoir une revue.

L'Éditeur espère que le public comprendra les efforts qu'il fait pour mettre à une hauteur convenable une publication qui, il ne faut pas l'oublier, n'a pas d'autres ressources que ses abonnements.

Les personnes qui désireront recevoir leur prime par la poste, voudront bien ajouter à leur abonnement six centins pour frais de poste.

On s'abonne chez l'Éditeur.

EUSEBE SENÉCAL.